

# **La Grande Traversée du Massif Central**

## **En vtt – remorque**

**4 au 24 mai 2022**

### **Pourquoi une remorque VTT ?**

Après quelques itinérances ces dernières années, nous avons investi l'an dernier dans une remorque VTT, et dans le matériel de camping qui nous manquait. La tente, elle, est un cadeau de nos amis présents à nos 50 balais !

La remorque VTT est un bon compromis car nous utilisons nos VTT habituels et cela nous évite d'investir dans des vélos de voyage. Nous le ferons pour faire d'autres itinérances...

Notre choix s'est porté sur une remorque Aevon car elle se fixe sur la tige de selle (cela permet de tourner plus court qu'avec une remorque sur moyeu) et elle possède un amortisseur : elle ne se sent pas, même lors de passages de marches ou autres sentiers empierreés. Monoroue pour plus d'agilité.

Enfin, la remorque permet de me donner le maximum de poids et de laisser à Sylvie la sacoche de selle remplie de vêtements. Ainsi, nos niveaux s'équilibrent à la montée et c'est l'essentiel sur ce genre de périple.

### **Quelle difficulté technique avec une remorque ?**

A la montée, la difficulté est le poids (environ 25kg entre la remorque, 7kg + le matériel) : obligation de monter au train. On peut difficilement « s'arracher » longtemps en montée, quoiqu'avec l'entraînement, cela allait en s'améliorant de jour en jour ! il est évident que le poussage est plus vite nécessaire que sans remorque, mais pas aussi rapide qu'on pourrait l'imaginer à priori.

En descente, le niveau T2 passe très bien : sentier étroit, des marches de 20-30 cm qui ne succèdent pas trop. Il faut faire attention aux rochers trop gros qui peuvent coincer la remorque.

### **LA GTMC et la préparation du tracé**

Les grands itinéraires, comme peuvent l'être la traversée des Vosges ou du Jura, ne sont pas difficiles techniquement : les montées sont essentiellement sur pistes ou routes. Les descentes sont rarement techniques.

Lors de la préparation du tracé, à partir du tracé officiel, j'ai volontairement évité les sentiers horizontaux ou les pistes trop raides. Il y a souvent un moyen de passer par une petite route ou une autre piste, plus longue.

Ces tracés sont accessibles aux VTTAE (certaines portions ont été modifiées depuis quelques années) et les rendent plus accessibles aux remorques : pas de portage, même court. Et si certaines pistes sont raides, elles sont roulantes : on peut donc « pousser » sans problème.

Je me suis inspiré d'un récit fait par un couple il y a environ 10 ans, qui ont fait ce tracé en intégralité. La partie qui nous reste à faire (St Flour à la mer) comporte notamment des tronçons en sentiers qui devront être évités (ou alors prévoir un peu plus de temps dans ces parties...).

Le site internet de la GTMC donne des couleurs aux tronçons. Mais je me suis aperçu que ces couleurs sont surtout données en fonction de la longueur et non pas en fonction de la difficulté technique. Néanmoins, un tracé côté noir ou rouge : je me méfie des pentes. Un tracé coté bleu : pas de soucis !

## **Gestion du tracé GPS sur le terrain et cartographie**

J'utilise depuis quelques années le logiciel Land et l'appli smartphone TwoNav, qui va avec.

Cela me permet de fabriquer mes tracés et d'utiliser hors réseau des fonds de cartes RTMAP (IGN et beaucoup d'autres fonds de carte hors France).

Sylvie a dans smartphone toutes les cartes IGN et tous les tracés. Au quotidien, c'est sur smartphone qu'on enregistre le tracé parcouru, pour économiser ma batterie.

J'ai dans mon smartphone toutes les cartes IGN et tous les tracés. Afin de ne pas faire trop « travailler » mon smartphone au quotidien, je stocke une grande partie des cartes et des tracés dans la carte SD. ET je les transfère quand j'en ai besoin dans la mémoire vive du smartphone.

Sur l'écran, j'ai donc le tracé Officiel et le tracé que j'ai prévu. Ainsi, nous pouvons utiliser au maximum le balisage sans avoir les yeux rivés sur l'écran. On se sert du GPS seulement lors d'une différence entre les tracés ou si le balisage n'est pas bon.

Quand au matériel pour recharger nos outils numériques lors de bivouacs, nous avons une batterie Zendure X6 : elle peut charger 6 fois un smartphone, reste longtemps pleine une fois éteinte et fait office de hub (elle se charge pendant qu'elle charge les outils branchés dessus).

## Les hébergements et la nourriture

Nous ne sommes pas des intégristes du camping ou du bivouac.

Si le temps le permet, nous campons. Dans un camping, ou sauvage si nous trouvons un bel emplacement : de l'eau (pour boire et se laver) et un bel endroit.

Si le temps est menaçant, nous couchons en dur.

Nous n'avons aucune réservation : nous allons décider au jour le jour. J'ai juste prévu des étapes d'environ 40-50 km par jour et cela ira très bien.

Pour la nourriture, nous avons de quoi manger 3 soirs et 3 matins dans la remorque. Et des en cas pour quelques jours. Sur ce genre de tracé, 2 soirs et 2 matins sont suffisants tant donnés que nous passons souvent dans des villages.

Pour midi, on a toujours trouvé : épicerie, boulangerie ou (une fois) un resto.

### Jour 1 : Villiers-Nonains à Quarré les Tombes (43 km, 960 m)

Nous partons du Sud d'Avallon, d'une chambre d'hôtes (très bien) où nous pouvons laisser la voiture 3 semaines.

1 ou 2 km et nous ne sommes pas assez attentifs au balisage. Nous restons sur la petite route et passons pas le village de Marrault au lieu de le contourner. Par chance, s'y trouve un fabricant de pain d'épices et miel. Nous achetons un super pain d'épice et des nougats.

La journée est une succession de pistes, parfois de singles faciles et de petites routes. J'ai volontairement prévu les premiers jours de ne pas prendre les pistes raides car nous n'avons pas beaucoup d'entraînement et je ne sais pas comment je vais gérer la remorque dans ce genre de profil. AU fur et à mesure des jours, je m'aperçois que je vais pouvoir prendre toutes les pistes...

Premier pique-nique au bord du Lac de Crescent. Ce sera le premier d'une longue série.

Table banc, belle vue : 2 critères importants !

Dans l'après-midi, premier test et premier demi-tour. La piste se transforme en chemin et en cours d'eau. Je peux rouler (il y a environ 5-10 cm d'eau) mais une grosse mare s'est formée et pour passer nous devons démonter la remorque. Sylvie n'aimant vraiment pas ce genre de terrain (des pierres qui roulent, de l'eau....) nous faisons demi-tour et passons par une petite route pour rejoindre plus loin l'itinéraire.

Nous arrivons à Quarré les Tombes où j'avais repéré une aire pour camping-car. Ne sachant pas sur quoi on va tomber, nous allons voir. Un beau terrains, mais en plein village

et pas de WC publics à proximité. Je regarde sur la carte et vois plus loin un étang avec une aire de pique-nique (donc table-banc !!!). Nous faisons les courses, le plein d'eau et y allons.

Bonne pioche : une bel étang, un bel emplacement pour la tente, un abri au cas où (le temps est menaçant) et une table.

Une très belle première nuit. Il a plu, la tente est mouillée ; on la fera sécher ce soir.

## **Jour 2 : Quarré les Tombes à Saulieu (37 km, 610 m)**

Nous passons par Quarré les Tombes acheter à manger pour le midi et récupérons le tracé plus loin. C'est le jour où nous nous écarterons le plus du tracé. J'essaie encore au maximum d'éviter les éventuelles difficultés. Heureusement, ce sera de moins en moins le cas...

La journée se déroule bien, avec ses forêts, ses étangs, ses lacs, ses prés à vaches.

La forêt avant Saulieu est sympa. Nous enchainons les pistes, les sentiers et allons au camping. Le temps est annoncé mauvais en fin de journée et prévoyons de manger le soir au sec. Le camping ne faisant pas encore à manger, nous allons à l'hôtel et au resto (une pièce de bœuf charolais divine....).

## **Jour 3 : Saulieu Lac des Settons (32 km, 650 m)**

Nous continuons notre mise en jambe par des journées tranquilles. Celle-ci en est une.

Le passage des passerelles près du Lac de Chamboux est sympa, et le sentier qui suit est très beau. Egalement de beaux passages le long du lac.

Après Fretigny, une petite surprise : le sentier qui monte légèrement est devenu un ruisseau.

2 solutions : soit on tente de passer sur le vélo et nous mettons les pieds dans l'eau à coup sûr car il y a des passages pas faciles. Soit on met nos Crocs et « tranquille Emile », on passe dans l'eau et on se sèche après. Bien sûr, on opte pour la seconde solution....

Comme nous n'avons rien pour manger à midi, on accélère et on arrive à Alligny avant que l'épicerie ne ferme. Comme très souvent, nous allons manger près de l'église car il y a de quoi s'asseoir et c'est tranquille !

Nous repartons et un peu plus loin voyons un fournil isolé. Bingo ! Il est ouvert et nous trouvons un super pain qui nous fera 3 jours !

La montée après Moux en Morvan est sévère : poussage obligatoire. Cela nous permet d'arriver en descente sur le Lac des Settons. Nous cherchons un endroit sympa pour bivouaquer, mais ne trouvons pas. Nous irons au camping.

L'avantage du camping par rapport au bivouac, c'est quand même la bière (et souvent le dessert) à l'arrivée. on ne déroge pas à la règle....

## **Aparté**

J'ai oublié dans la voiture un jeu de plaquettes de frein pour Sylvie, la patte de dérailleur commune à nos deux vélos. De plus, depuis le début de notre périple, j'ai les plaquettes (métalliques) qui hurlent au freinage. Rien n'y fait, je les passe au papier de verre le soir mais ça recommence.

Au Lac des Settons, le prestataire d'activité nous dépanne gracieusement pour les plaquettes de Sylvie. J'attendrai Moulins pour résoudre mon soucis de plaquettes....

## **Jour 4 : Lac des Settons Anost (45 km, 880 m)**

Nous poursuivons au départ de la journée le beau tour du lac. Un chemin-sentier facile et nous le quittons au bout d'un moment.

Une journée plus longue, la forme arrive et nous aurions été frustrés de faire plus court. Notre tracé suit quasi la trace officielle, hormis 1 ou 2 endroits où il vaut mieux rester sur la route et rouler tranquille plutôt que d'aller sur une piste et pousser. D'une manière générale, c'est peut-être le défaut de la GTMC : les concepteurs ont préféré quelquefois aller sur une piste, faire un détour inutile ou prendre très raide (remorque ou pas remorque), au lieu de rester sur une route tranquille. Cela vaut donc le coup d'avoir l'œil sur le tracé et de « sortir de la trace ».

Ce jour-là, suivre le tracé jusqu'à Anost aurait fait une grosse journée. J'ai donc prévu de shunter la fin et de chercher vers un enclos à sanglier un endroit ou passer la nuit. Sur la carte figurent des sources. Autant dans nos Alpes, les sources sont en général bien marquées, autant on s'aperçoit qu'ici, ce sont souvent des plaques de boue ou...rien du tout. Bref, on ne trouve pas d'eau et on file sur Anost ou un camping municipal nous attend.

On est tranquilles, quasi seuls (un cyclo –voyageur nous rejoint). Le temps est à l'orage et on mange dans une salle prévue à cet effet . Pas belle la vie ?

## **Jour 5 : Anost Chalet de Peperny (Haut Folin) (29km, 1350 m)**

Changement de profil aujourd'hui. On attaque la montagne, c'est-à-dire le Haut Folin, qui culmine à 900 m d'altitude. Le but est d'aller au Chalet de Peperny, qui est un départ de ski de fond quand il y a de la neige. Je le suis sur Facebook et je suis content de le voir enfin.

Le départ est sur une piste raide, nous prenons la route pour nous échauffer. Ensuite, nous passons à Arleuf où nous trouvons de quoi manger et un endroit où manger. Avant la montée finale, une succession de montées et de descentes (d'où le dénivelé du jour).

Finalement, contrairement à mes prévisions, nous suivons le tracé pour monter au Chalet de Peperny et tant mieux car la montée est abordable, très variée et nous avons du temps.

Nous nous installons au chalet. Un bel emplacement, des tables et de l'eau qui coule (nous avons du Micropur pour la purifier). Et l'étang pour nous laver.

Sylvie voit un chat forestier quand elle va chercher la source, qu'elle ne trouve pas, bien sûr.

Nous mangeons au son des chevreuils qui aboient.

Petite promenade digestive, nous sommes seuls au monde....le pied.

## **Jour 6 : Chalet de Peperny Luzy (43 km, 750 m)**

Nous quittons le Morvan proprement dit pour rejoindre la région entre le Morvan et la plaine de Moulins. J'ai choisi de prendre la variante Sud en direction de Luzy au lieu de l'itinéraire classique par la Grande Verrière. Cela nous fera un jour en moins dans le coin. Nous en aurons bien profité et ne regrettons absolument pas le choix que nous avons fait de partir d'Avallon.

Nous quittons le chalet de Peperny pour monter au sommet du Haut Folin. Nous nous attendons à avoir une belle vue sur le Morvan. Eh ben non, un immense pylône de télécommunications, mais aucune vue. Nous prenons le sentier qui descend droit vers l'Ouest, et ensuite cheminons sur pistes et petites routes, qui sont parfois des pistes de ski de fond l'hiver, jusqu'à Glux en Glenne. Super resto ce midi !

Et ensuite, je me trompe. Je suis le balisage comme bien souvent et oublie que le balisage nous emmène en direction de la Grande Verrière, vers l'Ouest et non vers le Sud. Le sentier est magnifique, puis se transforme en piste bien raide (poussage) et nous allons à St Prix. De là, nous prenons la route pour rejoindre le tracé prévu.

Pour éviter le Mont Beuvray (nous ne sommes pas trop adeptes des vieilles pierres...), j'opte pour un balisage équestre, qui est en général une piste bien tracée. Ce qui s'avère juste et nous passons un bon moment, au-dessus d'un joli cours d'eau.

Pour le soir, nous cherchons à nous loger en dur. Pas de camping à proximité et vue le terrain, pas de bivouac sympa possible. Nous ne trouvons pas : soit c'est fermé, soit complet.

Finalement, nous prenons la route, peu fréquentée, jusqu'à Luzy, où nous allons au camping.

Comme à chaque fois, nous demandons si nous pouvons prendre des tables et des chaises. Comme à chaque fois, c'est possible et nous sommes installés comme des rois !

## **Jour 7 : Luzy Bourbon Lancy (52 km, 1100 m)**

Nous entrons dans les quelques journées dites « de transition », entre le Morvan et le Massif Central. Le relief devient moins prononcé et nous nous rapprochons de la plaine de Moulins.

Mais les côtes ne sont pas moins raides !

La journée se déroule comme d'habitude. Un bon petit-déjeuner et nous partons vers 8h. Nous faisons les courses pour midi en route à Issy l'Evêque, où nous trouvons près de l'Eglise un joli petit parc.

Bien sûr, l'itinéraire officiel essaie de rester au maximum sur pistes. Mais un peu avant Bourbon Lancy, l'itinéraire passe dans Le Bois de la Teugne avec une montée raide pas agréable et surtout sans beaucoup d'intérêt. On peut gagner à chaque fois...

Une bonne bière à Bourbon centre et nous filons au camping. Super emplacement.

Nous y retrouverons plus tard un hollandais que nous avons vu le matin. Il fait Compostelle à pied et compte arriver dans 2 mois...

Pour changer des pâtes, nous allons au resto près du Plan d'Eau. Mauvaise pioche : pas terrible.

## **Jour 8 : Bourbon Lancy Moulins (44km, 380 m)**

Le tracé officiel faisant un immense détour par le Nord, je fabrique vite fait un itinéraire à travers la plaine, avec des pistes et des petites routes, direct sur Moulins. Finalement c'est très joli et voyons des chevreuils, des lièvres. Une super épicerie où nous buvons un coup. C'est le début de la vague de chaleur et sommes contents d'être à l'ombre. Nous faisons sécher la tente sur la placette car ce soir, c'est Moulins et allons à l'hôtel pour 2 nuits.

Nous arrivons à Moulins en début d'après-midi et je file chez un vélociste déposer mon vélo en lui expliquant mon problème de plaquettes qui hurlent.

Nous profitons du confort de l'hôtel, de la qualité des restos et nous reposons. Nous allons au cinéma également.

Le lendemain, je peux récupérer mon vélo : le vélociste a changé les plaquettes (des organiques) et vérifié le liquide de frein. Je n'aurai par la suite aucun soucis avec mon vélo. Merci à lui ! par contre, je ne comprends toujours pas pourquoi ces plaquettes hurlaient car j'utilise toujours des métalliques. Peut-être que chez nous les descentes sont grandes et que les plaquettes ont le temps de chauffer....mystère.

## **Jour 9 : repos, restos, cinéma, siestes....**

## **Jour 10 : Moulins St Pourçain (50 km, 440 m)**

3 journées avant de rejoindre Volvic et le Massif Central proprement dit. Dans les itinérances, tous les jours ne peuvent pas être inoubliables, c'est impossible. Le plaisir est ailleurs : il est dans la progression, dans l'inconnu qui nous attend tous les jours.

Nous partons donc le long de l'Allier et un single bien sympa pour commencer. Des panneaux indiquent que si nous sommes chanceux nous verrons des castors. Pas de chance, pas de castor ! en tout cas, c'est beau et comme d'habitude, nous sommes seuls.

Au bout d'un moment, on quitte les berges de l'Allier pour s'enfoncer dans les terres. La barrière est un peu dure à passer avec la remorque : nous la démontons et la remontons.

Comme d'habitude, nous trouvons un endroit sympa pour pique-niquer (Besson) et l'après-midi se poursuit jusqu'à Chatel de Neuvre et les berges de l'Allier à nouveau. Nous sommes dans la zone des vignobles de St Pourçain. Pas beaucoup de vignes bio : y a rien qui dépasse dans les vignes, c'est tout jaune entre les pieds de vigne ! Nous quittons le tracé pour rejoindre St Pourçain, son centre ancien, un bar, une bière et une pâtisserie avant d'aller au camping.

Un camping bien sympa, au bord de la rivière, où nous verrons une famille de ragondin.

## **Jour 11 : St Pourçain Ebreuil (44km, 700 m)**

Une journée bien tranquille, on n'est pas là pour s'énerver non plus !

Il commence à faire chaud en journée, nous partons tôt et prévoyons de ne pas trop rouler dans l'après-midi.

Tout se déroule bien et nous voilà pas loin de Chantelle.

Le tracé part dans un single au milieu des arbres. Un inconvénient de partir au printemps est que les sentiers ne sont pas tous bien utilisés. Celui-ci en est la parfaite illustration : nous avons le choix entre se faire bouffer par les ronces et les framboisiers, ou se faire bouffer par les orties....je fonce et serre les dents. On va quand même pas passer par la route ! Sylvie a moyennement apprécié...

Ensuite, un joli single technique descend dans la gorge sous Chantelle. Je m'amuse bien, malgré la remorque. Sylvie, moins....elle n'est pas habituée à descendre selle haute...

Et ce qu'on a descendu, eh bien on le remonte par un bon poussage.

On achète à manger et on pique-nique, comme souvent, à coté de l'église (y a souvent des bancs près des églises et c'est calme). Une dame nous propose même de venir boire le café. Je refuse, on n'a pas encore mangé !

Ensuite, nous allons vers St Pierre de Rochefort. Là, j'ai prévu de quitter un tout petit peu le tracé car il y a un sentier montant et on peut facilement l'éviter par une petite route. Ce sera ensuite les montagnes russes jusqu'à Ebreuil. Elles peuvent s'éviter en restant sur la route.

Ebreuil, le long de la Sioule. Jolie rivière, avec ses canards, ses ragondins et son camping le long de l'eau. Notre emplacement est tout au fond. Super. La bière est au bar (faut faire travailler le petit commerce...) et le jus de fruit est dans l'eau en attendant l'apéro. Et comme d'habitude, nous demandons à utiliser une table et des chaises pour notre petit confort...

## **Jour 12 : Ebreuil Volvic (47 km, 940 m)**

L'étape avant le Massif Central. Le relief recommence à être plus vallonné et nous retrouvons nos statistiques : à savoir 40 km, 1000 m de dénivelé environ.

Combronde est un village sans âme. Nous trouvons de quoi faire les courses, de quoi remplir nos pipettes. Comme très souvent dans le seul endroit où il y a toujours de l'eau : au cimetière ! Par contre, nous tenons à pique-niquer dans un coin sympa. Ce sera une placette bien calme.

A savoir que l'arrivée à Combronde se fait bien par une voie verte récente. Au lieu de suivre le balisage vtt.

Il fait chaud aujourd'hui et j'ai prévu de quitter le tracé qui va à Riom pour aller direct à Volvic. Le tracé que j'ai préparé est pas mal et direct. Dans ma tête, nous allions au camping que je voyais sur la carte, à, Enval. Mais en fait, je me suis trompé et ce camping est un centre IGESA (pour le personnel de l'armée...). il faut aller jusqu'à Volvic et la montée en pleine chaleur nous fait bien transpirer. On s'asperge d'eau à la première fontaine et bien sûr, go sur le bar ouvert pour la bière et le dessert !

Le temps est annoncé orageux le soir et le lendemain. Nous avons le temps d'attendre pour profiter au maximum de la journée Volvic Laschamps et décidons de nous arrêter 2 nuits au camping. Là, nous prenons un « chalet » : comme un bungalow, mais en toile épaisse, avec sa terrasse abritée, sa cuisine. Comme des rois pour une quarantaine d'euros la nuit.

## **Jour 13 : repos, sieste, balade à Volvic, jeux**

J'en profite pour sauvegarder les traces enregistrées en me les envoyant sur une adresse de messagerie. Je fais aussi du ménage dans le smartphone en le vidant des cartes qui ne servent plus à rien.

## **Jour 14 : Volvic Nébouzat (47km, 1200 m)**

Il fait beau et nous n'allons pas regretter d'avoir attendu un jour pour profiter de cette journée.

Le tracé passant par une piste bien raide droit au-dessus de Volvic, nous passons par la petite route qui mène au château de Tournoël. Et elle est bien raide aussi, mais au moins ça roule bien. Et la piste qui suit finit de me sécher. Y a des jours comme ça où on a l'impression d'être fatigué dès le matin....

C'est splendide et nous voyons les premiers puys. Une piste se transforme en sentier large dans les bois. Ça monte mais la pente est juste comme il faut pour que je puisse monter avec la remorque. Tout bon !

Le tracé prévoit de contourner le Puy Chopine par une montée et une traversée. La montée se passe, heureusement que la forme est là car ça grimpe. Et arrivés en haut, un panneau nous explique la piste est fermée pour travaux. Mettre le panneau en bas de la côté aurait été plus sympa !!!

On descend en faisant quasi demi-tour. Et nous filons sur Vulcania.

De là, un superbe itinéraire. D'abord une piste puis un sentier qui passe quasi tout à la pédale. Trop content d'avoir suivi mon instinct et de ne pas avoir suivi mon itinéraire de repli si le tracé était trop dur avec la remorque.

Nous arrivons au Col de Ceysat où nous retrouvons la civilisation.

Un single coté T2 descend sur la route en contrebas. En fait, c'est T2 sur 150 mètre linéaire, puis c'est plat. Bien sympa car très joli.

Il n'y a pas de camping à Laschamps et comme nous ne trouvons pas de bivouac sympa (on n'a pas trop envie de chercher non plus...), nous filons sur la route jusqu'au camping des Dômes à Nébouzat.

Une bonne bière, une table, des chaises, de la bonne musique (le mari de la proprio est musicien et nous apprenons qu'il a joué avec Calvin Russel et Manu Lanvin !), et la piscine. Le luxe, quoi...

## **Jour 15 : Nébouzat Lac du Chambon (40 km, 1260 m)**

Aujourd'hui encore, nous en prenons plein les yeux. Il fait chaud et nous partons tôt (8h). peut-être pas assez tôt...

Nous faisons les courses à Orcival, dans un creux et qui dit creux, dit remontée pour récupérer les plateaux. On va se retrouver à pousser sur une route !

Nous passons au Lac de Servières, magnifique et par un beau sentier, nous traversons la forêt qui le jouxte. Après Pessade, je m'aperçois que le balisage est différent du tracé GPS

officiel. C'est pas bien grave. Après Mareuge, c'est pareil et c'est tant mieux car je pense cela évite un poussage qui n'était pas indispensable.

Puis, en pleine chaleur, nous arrivons à Chambon sur Lac. Nous trouvons une bonne boulangerie. Nous buvons un coup et mangeons nos pâtisseries au bar. Et nous longeons par une piste bien sympa le lac.

J'ai repéré sur la carte un endroit propice au bivouac après le lac, en prenant le GR30. Bingo, on trouve un endroit sympa, un ruisseau avec une belle baignoire. J'enlève les orties pour que Sylvie puisse passer....

## **Jour 16 : Lac Chambon La Godivelle (35 km, 840 m)**

Le seul moment galère de notre périple....

Comme nous avons quitté l'itinéraire et qu'il n'est pas question de descendre pour remonter rejoindre la tracé, je vois que la piste par laquelle nous sommes allés bivouaquer continue et nous pourrons ensuite rejoindre plus loin le tracé avant Besse.

Nous n'avons pas envie de purifier de l'eau et le peu qui nous reste ira bien jusqu'à Besse, tout près.

Sauf qu'il y a bien longtemps que la piste n'en est plus une...elle est devenue inroulable et même le poussage est impossible seul. Nous poussons à deux mon vélo et la remorque. Et je redescends chercher le vélo de Sylvie, qui n'arrive pas à pousser le sien. On fait ça 2-3 fois...

On aurait mieux fait de descendre tout de suite et de rouler, mais on se dit que ça va pas durer, alors on avance...

Puis cela devient un sentier où il est difficile parfois de pousser seul l'attelage...

Nous arrivons à la piste en haut ruisselants, sans eau...heureusement, il y en a dans le hameau tout proche. nous filons sur une petite route récupérer le tracé avant la descente sur Besse.

On connaît la partie Besse La Godivelle. On peut se permettre de prendre notre temps à Besse.

La montée après Besse est sévère mais la forme est là et les poussages très courts. Même avec la remorque, je deviens agile ! J'arriverai même à tout passer sur le vélo sur le sentier avant le bout de route à La Godivelle ! Sylvie est dégoutée....

Bien sûr, les paysages sont magnifiques et nous en profitons au maximum. Nos prenons notre temps...

## **Jour 17 : La Godivelle Forêt de Pinatelle (41 km, 1020 m)**

Dans notre itinérance, nous avons du temps. Du temps pour nous reposer de temps en temps, pour attendre s'il le faut en cas de mauvaise météo. Comme nous étions passé à la Godivelle ) la Toussaint 2020, pendant le tempête Christina, nous nous étions dit que la prochaine fois qu'on irait dans le Cézallier, ce serait par beau temps. Cette année, comme en 2020, nous nous arrêtons à la chambre d'hôtes Beluga (super endroit et très sympa). Il fait du vent, mais la météo est annoncée bonne le lendemain, nous ne restons qu'une nuit.

Ce matin, le vent souffle et la portion sur piste et petite route jusqu'au Col de Chamaroux se fait vélo penché pour ne pas tomber. C'est gérable sur route surtout que la montée au col n'est pas raide.

Il est à noter que le tracé de la GTMC a changé dans ce coin. Avant, au départ de la Godivelle, l'itinéraire passait plus par des sentiers et des échelles pour passer dans les parcs à vaches. Maintenant, certainement à cause de la fréquentation et à cause des vtt électriques, l'itinéraire passe par des pistes et il n'y a plus d'échelles. C'est super pour nous avec la remorque.

Après le col, le tracé part plein sud sur une piste bien montante. Je m'acharne un moment, mais la puissance du vent me contraint au poussage. Nous faisons une pause en haut de la côte. Quand nous repartons, le vent faiblit et nous pourrions pleinement profiter du paysage le reste du temps. Immense, immense....des prairies à perte de vue, parsemées de couleurs des fleurs. Il faut aller une fois dans le Cézallier pour s'apercevoir qu'il existe ces plateaux en France.

Nous descendons des plateaux sur le village de Pradiers, où nous pensons manger au restaurant. Hors saison, il est fermé. Nous mangeons notre « ration de secours » : pain et sardines en boîte... nous rencontrons notre premier collègue vttiste au long cours. Il a 4 jours et fait un beau périple de Volvic à St Flour par la GTMC et sa variante par le Plomb du Cantal. Très sympa. Nous le voyons un moment après quand nous nous arrêtons à Allanche faire des courses.

Nous avons le temps et poursuivons après Allanche en direction de la forêt de Pinatelle pour chercher un endroit de bivouac. La roue de secours étant le gîte communal de Chalinargues. La montée déroule, la forme est là. Nous faisons un stop dans une ferme où nous achetons des œufs frais et de la terrine maison pour le soir. Et nous trouvons ensuite un bel emplacement pour la nuit. Sur le chemin menant à un observatoire à cerfs. Après le repas, nous prenons le sentier à pied et....voyons à travers les arbres un beau chevreuil. Bel instant.

## **Jour 18 : Forêt de Pinatelle St Flour (39 km , 880 m)**

La forêt est belle ce matin. nous sommes partis tôt (un peu après 7h) à cause de la chaleur. Et l'arrivée sur Chalinargues est de toute beauté. Nous cherchons de l'eau, que nous trouverons au cimetière car l'eau trouvée au point de lavage vélo est tiédasse.

Le tracé se déroule jusqu'à la descente sur Neussargues. Bien sympa la descente, je m'amuse un peu sur le sentier.

Un jus de fruit, quelques courses et nous repartons. Un poussage sur route pour commencer ! Mais cela évite une route et c'est tant mieux.

Le paysage change et nous nous trouvons dans les plateaux de la Haute Planèze, prémices de l'Aubrac. Le plan d'eau de Coltines sera parfait pour le pique-nique où nous mangeons en profitons de la vue d'une cane avec 14 petits ! Notre collègue rencontré la veille revient déjà du Plomb du Cantal et file vers St Flour.

Ensuite, le Château de Sailhant, que nous avons déjà vu en automne 2020. Bel endroit. Là, le tracé part sur une piste très raide, juste pour éviter la route. Nous choisissons la route, qui n'est pas fréquentée, jusqu'à Andelat, banlieue de St Flour.

Nous arrivons à St Flour dans la fournaise et nous apprendrons le lendemain que des records de chaleur ont été battus. On les a bien sentis !

Un dessert sur la place aux armes de St Flour et nous allons à l'hôtel ce soir. Il est annoncé des orages ce soir et les jours à venir.

Nous décidons de rester deux nuits à l'hôtel : repos, bons restos, siestes, jeux.

Nous sommes dimanche et il nous reste 2-3 jours de vélos à peu près. Le temps est annoncé orageux pour 2 jours. Nous décidons de terminer là notre itinérance et de garder la partie St Flour la mer pour une autre fois.

## **Lundi 23 mai**

L'aventure continue : il faut remonter à Villiers Nonains (là où stationne notre voiture) avec nos deux vélos et la remorque !

Il y a un bus pour Clermont-Ferrand ce matin et nous allons voir si le chauffeur peut (et veut) nous prendre. Il est super sympa et se décarcasse pour nous aider à mettre les vélos et remorque dans la soute. De Clermont-Ferrand à Lyon, c'est un TER et nous pouvons installer sans soucis notre attirail. Il ya des soucis d'aiguillage sur la ligne et nous arrivons à Lyon avec 1h30 de retard.

Nous avons 30 min à la Part-Dieu pour changer de train. C'est pas facile, surtout dans les escaliers....

Le train pour Dijon est normalement un TER, donc facile d'accès. Mais surprise, c'est un vieux train et nous demandons à un agent où nous pouvons monter : celui-ci nous indique la dernière rame. C'est pas facile : il y a des marches, c'est étroit et l'emplacement vélo est petit. Comme il n'y a pas grand monde, nous nous installons en essayant de gêner le moins possible avec la remorque. S'il avait fallu, nous l'aurions démonté au maximum et ainsi, elle aurait l'encombrement d'une grosse valise.

Nuit à Dijon.

## **Mardi 24 mai**

Bus pour Avallon. Le chauffeur fait la gueule, ne nous aide pas et rouspète car il ne veut pas partir en retard. Mais ne nous refuse pas.

Et à Avallon, nous partons pour le chainon manquant, c'est-à-dire le point de départ jusqu'à la chambre d'hôtes où nous attend la voiture.

Etonnement, le tout début de la GTMC est la partie la moins roulante que ce soit avec des vtt ou vtt + remorque. Une descente sympa au tout départ et ensuite un sentier montant (poussage obligatoire avec pour moi), en lacets. Ensuite ça déroule en forêt, puis la piste se transforme en sentier plus ou moins horizontal.

Je pense aux vttistes moins aguerris que nous. Cette première heure doit en refroidir plus d'un ! cela reste d'un niveau technique moyen, mais supérieur à tout le reste du tracé (au moins jusqu'à St Flour).

Ensuite, nous longeons une petite rivière, le Cousin par une piste-sentier bien sympa (quelques « challenges » pour Sylvie qui n'aime pas bien les cailloux et les racines....).

Et nous voilà à Villiers-Nonains, 3 semaines après notre départ !

673 km et 14 180 m de dénivelé. Et nous aurions bien aimé continué....

## **Mercredi 25 à Vendredi 27 mai**

Nous avons un peu de temps. Nous allons stationner à Ambert (Puy de Dôme) pour aller faire deux circuits à la journée. Le premier, dans le brouillard et le froid, en partant de Noirétable. Circuit n° 64 des Bois Noirs. Très belle montée et une descente bien décevante au vu de la montée. Nous ne conseillons pas. Le lendemain, circuit n°27 des Bois Noirs au départ de Chalmazel. Magnifique de bout en bout. Fortement conseillé et un niveau très abordable.

Un beau mois de mai !